

LA BOURSE	
Clôture d'hier à Galata	
L'or.	700
Ltg.	728
Françs.	265
Lires	150
Drachmes	71 50
Louis	25 75
Marks	4
Levas	20

# LE BOSPHORE

Qu'avez-vous, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous perdre, mais publiez votre pensée  
PAUL-LOUIS COURIER.

## ABONNEMENTS UN AN SIX MOIS

Ltg.	Ltg.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs....60

## L'Orient doit sortir du guêpier actuel

Je ne crois pas que la Grèce ait un seul instant rêvé d'occuper Constantinople. Quoi qu'on dise de ses hommes d'Etat, qu'ils soient vénérables ou gourmistes, ils ne sont pas assez fous pour attaquer la plus grande puissance navale et la plus grande puissance militaire. Ils cherchent, plus modestement, à provoquer une solution rapide qui, tout en dégageant leurs responsabilités, tire non seulement leur pays mais l'Orient tout entier du guêpier actuel . . .

On pouvait croire au début que la Turquie et la Grèce finiraient par comprendre qu'en se faisant de mutuelles concessions, ils remporteraient de plus grands avantages qu'en se tirant indéfiniment des coups de fusil. Mais, il faut bien le reconnaître, certains ont tout embrouillé. Seul peut-être j'ai cherché, dans la limite de mes moyens, à réconcilier deux peuples qui doivent à l'avenir s'appuyer l'un sur l'autre s'ils ne veulent pas être emportés par les vents de Moscou. Ils ont le même ennemi, cela ne fait aucun doute. Malheureusement, il s'est rencontré Moustafa Kémal pour élargir encore le fossé qui les sépare et rendre ainsi la paix impossible dans le Proche Orient. En effet, sans lui, on eût pu et l'on pourrait encore parvenir avec un peu de bonne volonté à rapprocher le point de vue turc de la thèse grecque. Pour rester sur le terrain de Smyrne, je suis convaincu que le gouvernement royal ne demande qu'une chose, c'est que les chrétiens, catholiques et orthodoxes, qui sont incontestablement une imposante minorité dans le vilayet, jouissent d'un régime spécial. La ville même est forcément grecque. C'est pourquoi les Turcs l'appellent l'Infidèle. Tous ses habitants, qu'ils soient musulmans ou non, qu'ils soient indigènes ou étrangers, Français ou Anglais, Italiens ou Espagnols, Suisses ou Hollandais, parlent grec dans leurs familles. Cela suffit pour qu'on donne au cabinet d'Athènes quelques satisfactions. On entrerait ainsi dans l'esprit des traités qui ont été conclus en Europe entre les vainqueurs et les vaincus de la grande guerre. L'Entente a veillé à ce que dans tout pays où il y a des races, des religions et des langues différentes, celles-ci ne soient pas sacrifiées . . .

Donc, il n'y a aucune objection de principe qui puisse faire échec à l'établissement d'une autonomie dans la région de Smyrne. Pour quelles raisons les Turcs s'y opposeraient-ils? Si l'autonomie était accordée par la Sublime Porte, leur amour-propre national n'aurait pas à en souffrir. Il faut du reste qu'ils s'adaptent aux besoins modernes s'ils veulent conserver leur empire. Leur avenir est dans une très large décentralisation qui, sous la souveraineté du Sultan, permettrait à toutes les communautés de vivre et de se développer dans le cadre familial. Décentraliser ne signifie pas démembrer. Est-ce que l'Amérique du Nord n'est pas une puissance formidable avec sa puissance d'Etats? Est-ce que l'unité du Reich est rompue parce qu'il y a une Bavière, un Wurtemberg, une Saxe avec des gouvernements et des Chambres qui leur sont propres? Si la Turquie était sagement dirigée, elle créerait elle-même une Arménie, une Iloie, une Cilicie, une Thrace, un Pont qui, sous l'égide impériale, se donneraient la... législation qui leur convient. Je ne vois pas ce qui empêcherait de renouer la chaîne qui les reliait à Stamboul, si les droits de chacun étaient respectés. L'expérience de ces dernières années a démontré qu'il y a un grand danger à morceler les pays. Le système qui apparaît désormais le plus heureux

est le plus habile c'est le fédéralisme. Les Grecs sont assez mûrs en politique pour l'adopter. Et ils n'ont du reste qu'à puiser des leçons dans leur histoire. Mais les Turcs, où en sont-ils au point de vue politique? Le prince Sabaheddine s'est déjà prononcé nettement et depuis longtemps en faveur de notre thèse. Pourquoi n'a-t-il pu convertir ceux qui gouvernent son pays?

L'autonomie est possible à Smyrne comme à Trébizonde, à Adana ou à Erzéroum; les Arméniens et les Grecs l'accepteraient sans aucun arrière-peur mais ils ne pourront jamais l'obtenir des gens d'Angora. Voilà ce qui rend à peu près insoluble le problème turc. Et voilà ce qui justifie dans une certaine mesure les partisans du démembrément de l'empire ottoman.... La vérité se voit dans les événements... Les Grecs comprennent qu'ils doivent arriver à la conclusion, et c'est pourquoi ils ont attiré l'attention du monde en menaçant d'entrer à Constantinople. En tout cas, ils vont éclaircir toute la situation, car les Alliés se trouveront face à face avec les kényalistes, et à voir ce que ceux-ci ont dans le ventre, ils seront amenés à réfléchir....

MICHEL PAILLARÈS

## HUSSÉINE DJAHID BEY en police correctionnelle

Ainsi que nous l'avions annoncé, le premier tribunal correctionnel de Pérou s'est occupé jeudi du procès intenté à Husséine Djahid bey, ancien président de la commission d'accaparement, et à deux préposés de la police, par le négoce israélite, M. Eskénez, qui accuse les susdits de l'avoir illégalement arrêté, battu, soumis à la torture; de lui avoir extorqué une somme de 3 600 livres et de l'avoir ensuite déferé à la cour martiale qui lui fit subir une longue détention.

À ce procès s'en est greffé un autre qui sera jugé par le même tribunal.

Le président déclara que le domicile de Husséine Djahid bey n'était pas connu, la citation n'avait pu lui être communiquée.

Le procureur impérial ayant informé le tribunal que Husséine Djahid habitait à Prinkipo, il fut décidé d'envoyer la citation.

En conséquence, la date des débats a été renvoyée au 9 septembre prochain.

Voir en 2ème page:

## Le procès de Dora Obolinskaia LES MATINALES

Le gramophone ne servait jusqu'ici qu'à empêcher les voisins de dormir.

On jouait un air de gramophone pour faire passer une après-midi plus pensive ou une conversation envoûtante.

Voici qu'un chirurgien américain vient de trouver une nouvelle utilisation de ce précieux instrument.

Avant d'endormir son client, il lui joue un petit air. Il le réveille avec un autre. Ainsi le patient subit l'opération en musique.

La musique qui, jusqu'ici n'odoucissait que les mœurs va servir à adoucir les tristes minutes qu'on passe sur le billard.

J'imagine que ce chirurgien endort ses clients avec la Sérénade de Toselli. Et ce praticien économise ainsi des frais de chloroforme, ou bien il fait jouer Manon.

En fermant les yeux

Si, avant la fin de l'opération, le patient paraît faire un mouvement, le gramophone lui chante :

Ah! ne te réveille pas encore,

Eléonore, Eléonore.

Quand le moment du réveil arrive enfin, un disque doit murmurer :

Manon, voici le soleil,

C'est le printemps, c'est l'éveil.

Il faut convenir que cette utilisation du gramophone est charmante. C'est à vous donner envie d'être opéré.

VIOU II

## La paix sortira-t-elle de la nouvelle Conférence orientale?

Pour une fois, soyons optimistes. Une nouvelle conférence de paix se réunit bientôt

La raison de notre optimisme est que, de part et d'autre, on se sent et on ne le cache pas. M. Stratos déclaré hier encore à un frère, que si la Grèce avait voulu menacer Constantinople, c'était uniquement pour attirer l'attention des Puissances sur l'urgence qu'il y a à régler enfin la question d'Orient. La Grèce veut sortir de la situation actuelle. Elle a raison. Quant à Angora, laissons de côté ses rodondades habiletées et ses fanfaronnades à la Don Quichotte. Là aussi, on veut la paix, et la nomination par vote de l'Assemblée Nationale de Rêouf bey, à l'intérieur du commissariat des affaires étrangères, en est une preuve.

Féthi bey passe pour modéré. Il n'est pas que le Home national arménien qui sera constitué en Turquie à la suite de la proposition de l'Angleterre et de ses alliés a été jusqu'ici en but à l'opposition du gouvernement kényaliste? Si ce gouvernement est sincère dans ses aspirations et veut voir restaurer une paix durable dans le proche Orient, il ne doit avoir en vue qu'un seul point: Le règlement équitable de la question arménienne c'est-à-dire la création d'un Etat arménien dans les conditions prévues par le traité de Sévres. La justice doit être égale tant pour les Arméniens, que pour les Grecs et les Turcs.

La conférence est proche

Athènes, 17. A.T.I. — Le gouvernement vient d'être avisé que la conférence pour le règlement des questions orientales se tiendra prochainement. Les gouvernements alliés ont invité tant les Turcs que les Grecs à participer à cette conférence. La Grèce y sera représentée par MM. Gounaris et Ballazis.

Athènes, 17. A.T.I. — La presse athénienne annonce que le ministre de l'intérieur du gouvernement d'Angora est attendu incessamment en Anatolie, retournant de son voyage à Londres où il a tenté sans effet de négocier avec la Grande-Bretagne au sujet de la question orientale.

L'Église roumaine prot. sté

Les journaux de Bucarest publient le texte d'un appel adressé par le Saint-Synode à toute la chrétienté en faveur des populations chrétiennes de l'Asie Mineure. Il y est dit que l'élément grec autochtone une fois rendu à la liberté ne saurait plus retourner sous l'administration turque; que la Grèce est appelée à poser les bases d'une administration stable dans cette région et à élaborer une charte politique, enfin que le statut ainsi créé sera maintenu sous la garante de l'armée hellénique.

Par ordre de son gouvernement le chargé d'affaires a l'honneur de formuler des réserves expresses quant aux principes évoqués par le gouvernement royal et aux mesures qui en constitueront l'application. Il doit rappeler que si, de l'avis du gouvernement, le gouvernement royal hellénique a le droit de prendre des mesures provisoires qu'entraîne l'occupation militaire des territoires en question il ne pourra pas par ailleurs prétendre à y établir un régime d'un caractère permanent étant donné que la disposition et l'administra-

## IN MEMORIAM

Au cimetière latin de Férekyu

Une autre cérémonie commémorative a eu lieu hier au cimetière latin de Férekyu. Cette fois, il s'agissait de glorifier les soldats piémontais tombés en Crimée.

Des troupes d'infanterie et des détachements de marins italiens, ainsi que des forces de terre et de mer françaises, dont un détachement de l'Edgard-Quinet, formaient une double haie le long de l'allée conduisant à la chapelle.

A la messe de Requiem il y avait une nombreuse assistance, parmi laquelle on remarquait: le marquis C. Garroni, Haut-Commissaire d'Italie, les généraux Mombelli et Bassignano, le colonel Caprini, le président de l'Union Nationale des Combattants français, de nombreux officiers de terre et de mer italiens et français.

Devant le grand ossuaire, le mar-

Féthi bey n'admet-il pas que le Home national arménien qui sera constitué en Turquie à la suite de la proposition de l'Angleterre et de ses alliés a été jusqu'ici en but à l'opposition du gouvernement kényaliste? Si ce gouvernement est sincère dans ses aspirations et veut voir restaurer une paix durable dans le proche Orient, il ne doit avoir en vue qu'un seul point: Le règlement équitable de la question arménienne c'est-à-dire la création d'un Etat arménien dans les conditions prévues par le traité de Sévres. La justice doit être égale tant pour les Arméniens, que pour les Grecs et les Turcs.

Le monument italien au cimetière latin de Férekyu, monumént devant lequel a été donné, hier, l'absoute pour le repos de l'âme des morts italiens de Crimée.

Le marquis Garroni prononça un discours de circonstance, relevant la solidarité scellée il y a 70 ans par le sang versé en commun.

Le marquis Garroni eut ensuite un geste délicat: passant devant le monument français, il s'arrêta un moment pour rendre hommage aux morts de la nation soeur.

NOS DÉPÉCHES

L'organisation

micrasiatique

Smirne, 17 août.

L'organisation de l'autonomie micrasiatique se poursuit activement. On assure qu'elle sera achevée dans un délai de 15 jours. L'application du nouveau statut suivra immédiatement.

(Bosphore).

La flotte grecque

en Mer Noire

Athènes, 17 août.

A la suite de longues délibérations au ministère de la marine des instructions ont été données à l'escadre grecque d'Orient pour intensifier les mesures tendant à empêcher le ravitaillement des kényalistes.

(Bosphore)

La Grèce à la S. D. N.

Athènes, 17 août.

La délégation qui représentera la Grèce à la réunion de l'Assemblée de la S. D. N. se compose de MM. Streit, François et Mallach.

(Bosphore)

Services aériens

Londres, 17. T.H.R. — Le comité aéronautique français de Paris a

publié une statistique montrant les progrès satisfaisants réalisés dans les services aériens à travers la Manche, entre Paris et Londres, pendant le mois de juin. Les avions français ont effectué 140 voyages transportant 190 passagers et les machines anglaises ont fait pendant la même période 247 voyages et ont transporté 576 passagers.

Berlin et Munich

Munich, 17. T.H.R. — Les partis

de la coalition s'accordèrent sur l'impossibilité d'accepter l'entente conclue avec Berlin dans la forme actuelle sans l'adjonction de clauses complémentaires. Le conseil des ministres décida de faire des démarches auprès du gouvernement d'empire à la suite de cette délibération entre les partis.

3me Année. — No 859

SAMEDI

19

AOUT 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION  
Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

PARENTHESES  
LA MESAVENTURE  
de l'astronome Ternault  
chez les Axares

Le peintre bien connu Albert Mille, qui joint un joli brin de plume à son pinceau, veut bien promettre au Bosphore sa collaboration régulière. Ses amis et tous les lecteurs goûteront à leur valeur les chroniques d'Albert Mille d'un tour d'esprit si français et d'une originalité si prenante.

La mission scientifique française en Axarie avait pour objectif, en plus de son programme d'études, de faire connaître aux Axares toute la richesse de la culture française. La plupart des savants qui le composaient avaient une connaissance suffisante de la langue des Axares, car, si ceux-ci, depuis des siècles victimes d'une farouche xénophobie, s'étaient arrêtés sur la voie, du progrès, leur langage n'avait pas été sans éclat et leur langue offrait encore un vif intérêt philologique. Le chef de la mission, l'astronome J.-B. Ternault la possédait même à fond. D'ailleurs la haute société axare parlait le français couramment.

marques de bienveillance dont la mission avait été gratifiée.

Il fut donc décidé qu'une table de cent couverts serait dressée sur la vaste terrasse qui ornait la résidence de la mission. Cette terrasse donnait sur la place centrale de la ville ; elle se présentait admirablement à une fête. A défaut d'électricité, à la date choisie par J. B. Ternault, la lune, luepe immense, l'éclairait de tout son éclat.

Cet éclat fut si vif la soir du banquet que toutes les étoiles en pâlirent, excepté une, la planète Mars qui se trouvait alors dans le voisinage de la Lune à quelque distance de son bord inférieur, lui faisant escorte.

Au dessert J. B. Ternault fit remarquer que cette coïncidence ne se reproduirait que dans sept ans, trois mois et douze jours mais que ce jour là, la Lune un peu plus basse éclipserait Mars pendant 4 heures et 47 minutes.

Le Dr Bourdon, qui était envieux, se pencha à l'oreille de Latrille. « S'il nous faut attendre jusque là pour estomper les Axares Ternault aurait tout aussi bien fait de leur prédire le retour de la comète de Halley qui nous reviendra dans dix fois sept ans. »

J. B. Ternault tira sa montre qu'il plaçait devant lui, sur la table, et demanda d'un air détaché si l'on savait que dans une heure et trente-six minutes la Lune elle-même serait éclipsée.

Il y eut chez tous les convives un mouvement de surprise et d'émotion. Les collègues de l'astronomie ignoraient eux-mêmes cette circonstance. Des Axares ébauchèrent des gestes de frayeur. Le bout de fromage que le Dr Bourdon approchait de sa bouche, rougit, de tout l'éclat que la Lune avait perdu.

Brusquement, à grande enjambée Koum-Kech se dirigea vers le fond de la terrasse. Arrivé à la balustrade il dégagé son bras de son ample vêtement de soie argentée et le dressa tout droit vers le ciel, la paume de la main tournée vers la pointe de son couteau, tomba.

J. B. Ternault commença sa conférence. Il dit tout d'abord que cette éclipse ne serait que partielle et ne durera que 78 minutes. Puis, avec simplicité, évitant les détails arides il fit l'histoire de la science astronomique de Ptolémée à Képler dont la loi sur l'attraction universelle ouvrit enfin la voie à l'astronomie. Le soleil essaya d'avaler la Lune. Il nous la rendra toute à l'heure... exactement dans quarante-huit minutes !

« Pourquoi, lui demanda J. B. Ternault, cette fois complètement déguisé, n'as-tu pas donné au peuple l'explication véritable. As-tu crain de ne pas te faire comprendre ?

Tous les Axares présents étaient suspendus aux lèvres de Koum-Kech. Résulte qu'il ne saurait pas répondre lui aussi et à son tour humilié ces étrangers qui pendant des heures les accablent de tout leur savoir ?

« Non ! répondit Koum-Kech, avec une feinte humilité dont le savant français fut entièrement dupé, non, mais moi-même je n'ai pas bien compris ta démonstration. Si c'est l'ombre de la terre qui éclipse la lune pourquoi n'a-t-elle pas aussi éclipsé Mars qui s'est trouvé exactement dans la projection de cette éclipse ? Comme la Lune Mars ne refète que la lumière du soleil... »

« Voilà ce que c'est, dit le géomètre Latrille au Dr Bourdon enchanté de la mésaventure de son collègue, voilà ce que c'est de vouloir parler sur les choses que l'on connaît trop bien. Ternault a oublié le mécanisme des éclipses.

Attrir vers lui une lampe et se munit d'une pomme et d'une prune dorée, bien ronde, il démonta comment, la lampe étant le Soleil, la pomme la Terre, et la prune la Lune, l'ombre projetée par l'une ou par l'autre, sur l'une ou sur l'autre produisit une éclipse soit de Soleil soit de Lune selon la conjonction des trois corps.

Il eut recours à ce moment à un artifice qu'il n'avait pas prémedité et qui devait impressionner vivement son auditoire. Se levant il alla couper à un arbre deux branchelettes au bout desquelles il piqua les deux fruits après avoir avec son stylo-graphie dessiné sur la prune quelques cercles concentriques. Fixant les baguettes dans le goulot de deux bouteilles il les rangea devant la lampe de façon convenable en sorte qu'il immobiles devant l'assistance l'éclipse qui, dans quelques instants, allait s'opérer dans le ciel. Il expliqua que les cercles dessinés sur la prune indiquaient l'emplacement qu'occuperait l'ombre de la Terre sur la Lune de demi-heure en demi-heure. Il avait conjugué l'ombre de la pomme avec le premier des cercles marqués sur la prune dorée et celle-ci offrit maintenant l'aspect qu'aurait la Lune dans le ciel demi-heure après le début de l'éclipse.

J. B. Ternault consulta son chronomètre. Il annonça qu'elle commencerait dans quelques secondes.

Un cri se fit entendre parmi les convives, puis d'autres. Une ombre entamait le disque lunaire à l'endroit que le savant avait indiqué.

Le Dr Bourdon regardait l'astronome avec envie.

Faute d'éphémérides sur Ourouk. J. B. Ternault avait passé deux jours à établir ses calculs sur la seule donnée que cette éclipse était totale à telle heure, à tel endroit. Il était heureux de ne pas s'être trompé. Maintenant renversé dans son fauteuil il se laissait aller à une sensation qui lui était particulière. Il n'était ni un saint ni un ascète et si cette griserie qui s'emparait de son cerveau ne lui était habituelle après un effort cérébral, il aurait pu croire qu'il avait peut-être abusé ce soir des boissons qui lui avaient été servies.

Il perdait la notion exacte des choses. Devant ce phénomène céleste, si simple mais que le génie de l'homme n'était arrivé à expliquer qu'après de pénibles efforts, il se sentait plus fier d'appartenir à une humanité pensante, de posséder cette aisance spéculative qui savait se dégager des apparences physiques, traverser la matière et s'élever jusqu'à la notion des causes. Il ne sentait plus que les battements de ses artères rythmant dans son cerveau un concert symphonique fait de mélodies et de rimes qu'il n'aurait su dire s'il les avait en-

tendus quelque part ou s'il les composait à l'instant...

Oui ! Quand je m'armerai des ailes [de l'aurore Pour compter les soleil dont le ciel [se décore...

...Les cieux modulent les accords

Attraction ! Amour des astres...

Amour ! Attraction des corps...

...La nuance ! Rien que par la [nuance,

Oh ! la nuance seule fiance

Le Rêve au rêve et la flûte au cor...

Une stridente cacophonie de crêcelles, de gongs, de tam-tams, de hurlements et de cris perçants s'éleva soudain de la place au contre-bas de la terrasse. Le peuple s'étant aperçu du phénomène s'était rué sur la demeure de Koum-Kech. Il fut expliqué que le savant était ce soir-là invité chez ses confères étrangers. La foule avait reflué sur la place et le réclamait.

Koum-Kech se leva. Avant de s'éloigner il examina avec une extrême attention tout à tout le système improvisé par J. B. Ternault sorti brusquement de son assoupiissement, puis, dans le ciel, la Lune déjoua fortement entamée par l'ombre de la terre et qui maintenant était toute semblable au fruit qui la représentait sur la table. Mars, si près de la Lune qu'il paraissait avoir pris la place de la partie éclipsée, brillait davantage, rougeâtre, de tout l'éclat que la Lune avait perdu.

Brusquement, à grande enjambée Koum-Kech se dirigea vers le fond de la terrasse. Arrivé à la balustrade il dégagé son bras de son ample vêtement de soie argentée et le dressa tout droit vers le ciel, la paume de la main tournée vers la pointe de son couteau, tomba.

« C'est rien ! cria-t-il d'une voix sonore. Le Dragon qui est dans le soleil essaya d'avaler la Lune. Il nous la rendra toute à l'heure... exactement dans quarante-huit minutes !

... Pourquoi, lui demanda J. B. Ternault, cette fois complètement déguisé, n'as-tu pas donné au peuple l'explication véritable. As-tu crain de ne pas te faire comprendre ?

Tous les Axares présents étaient suspendus aux lèvres de Koum-Kech. Résulte qu'il ne saurait pas répondre lui aussi et à son tour humilié ces étrangers qui pendant des heures les accablent de tout leur savoir ?

« Non ! répondit Koum-Kech, avec une feinte humilité dont le savant français fut entièrement dupé, non, mais moi-même je n'ai pas bien compris ta démonstration. Si c'est l'ombre de la terre qui éclipse la lune pourquoi n'a-t-elle pas aussi éclipsé Mars qui s'est trouvé exactement dans la projection de cette éclipse ?

« Voilà ce que c'est, dit le géomètre Latrille au Dr Bourdon enchanté de la mésaventure de son collègue, voilà ce que c'est de vouloir parler sur les choses que l'on connaît trop bien. Ternault a oublié le mécanisme des éclipses.

Attrir vers lui une lampe et se munit d'une pomme et d'une prune dorée, bien ronde, il démonta comment, la lampe étant le Soleil, la pomme la Terre, et la prune la Lune, l'ombre projetée par l'une ou par l'autre, sur l'une ou sur l'autre produisit une éclipse soit de Soleil soit de Lune selon la conjonction des trois corps.

Il eut recours à ce moment à un artifice qu'il n'avait pas prémedité et qui devait impressionner vivement son auditoire. Se levant il alla couper à un arbre deux branchelettes au bout desquelles il piqua les deux fruits après avoir avec son stylo-graphie dessiné sur la prune quelques cercles concentriques. Fixant les baguettes dans le goulot de deux bouteilles il les rangea devant la lampe de façon convenable en sorte qu'il immobiles devant l'assistance l'éclipse qui, dans quelques instants, allait s'opérer dans le ciel. Il expliqua que les cercles dessinés sur la prune indiquaient l'emplacement qu'occuperait l'ombre de la Terre sur la Lune de demi-heure en demi-heure. Il avait conjugué l'ombre de la pomme avec le premier des cercles marqués sur la prune dorée et celle-ci offrit maintenant l'aspect qu'aurait la Lune dans le ciel demi-heure après le début de l'éclipse.

J. B. Ternault consulta son chronomètre. Il annonça qu'elle commencerait dans quelques secondes.

Un cri se fit entendre parmi les convives, puis d'autres. Une ombre entamait le disque lunaire à l'endroit que le savant avait indiqué.

Le Dr Bourdon regardait l'astronome avec envie.

Faute d'éphémérides sur Ourouk. J. B. Ternault avait passé deux jours à établir ses calculs sur la seule donnée que cette éclipse était totale à telle heure, à tel endroit. Il était heureux de ne pas s'être trompé. Maintenant renversé dans son fauteuil il se laissait aller à une sensation qui lui était particulière. Il n'était ni un saint ni un ascète et si cette griserie qui s'emparait de son cerveau ne lui était habituelle après un effort cérébral, il aurait pu croire qu'il avait peut-être abusé ce soir des boissons qui lui avaient été servies.

Il perdait la notion exacte des choses. Devant ce phénomène céleste, si simple mais que le génie de l'homme n'était arrivé à expliquer qu'après de pénibles efforts, il se sentait plus fier d'appartenir à une humanité pensante, de posséder cette aisance spéculative qui savait se dégager des apparences physiques, traverser la matière et s'élever jusqu'à la notion des causes. Il ne sentait plus que les battements de ses artères rythmant dans son cerveau un concert symphonique fait de mélodies et de rimes qu'il n'aurait su dire s'il les avait en-

## LE PROCÈS de Dora Obolinskaïa

Le ministère public prononcerait mercredi son réquisitoire

Beaucoup de monde hier à l'audience de la cour martiale italienne. Plusieurs personnes, faute de place, durent stationner sur les marches de l'escalier extérieur. L'audience a débuté par la continuation de l'interrogatoire de Beletzky, le détentu, qui avait déclaré en prison avoir à faire d'importantes révélations sur le crime de Cadukay.

Beletzky se trouve en prison pour avoir tué sa femme l'année dernière à Tchernogolouk. Le Bosphore a narré, en son temps, dans toutes ses péripéties, les détails de ce drame conjugal.

Le ministère public a affirmé que si Beletzky n'avait pas parlé la veille, la raison en était qu'il avait reçu des menaces en prison. Le tribunal cherche à établir ce point. La défense demande à Beletzky si son témoignage est favorable à la cause de Russie.

Beletzky se trouve en prison pour avoir tué sa femme l'année dernière à Tchernogolouk. Le Bosphore a narré, en son temps, dans toutes ses péripéties, les détails de ce drame conjugal.

Le ministère public a affirmé que si Beletzky n'avait pas parlé la veille, la raison en était qu'il avait reçu des menaces en prison. Le tribunal cherche à établir ce point. La défense demande à Beletzky si son témoignage est favorable à la cause de Russie.

Beletzky se trouve en prison pour avoir tué sa femme l'année dernière à Tchernogolouk. Le Bosphore a narré, en son temps, dans toutes ses péripéties, les détails de ce drame conjugal.

Le ministère public a affirmé que si Beletzky n'avait pas parlé la veille, la raison en était qu'il avait reçu des menaces en prison. Le tribunal cherche à établir ce point. La défense demande à Beletzky si son témoignage est favorable à la cause de Russie.

Beletzky se trouve en prison pour avoir tué sa femme l'année dernière à Tchernogolouk. Le Bosphore a narré, en son temps, dans toutes ses péripéties, les détails de ce drame conjugal.

Le ministère public a affirmé que si Beletzky n'avait pas parlé la veille, la raison en était qu'il avait reçu des menaces en prison. Le tribunal cherche à établir ce point. La défense demande à Beletzky si son témoignage est favorable à la cause de Russie.

Beletzky se trouve en prison pour avoir tué sa femme l'année dernière à Tchernogolouk. Le Bosphore a narré, en son temps, dans toutes ses péripéties, les détails de ce drame conjugal.

Le ministère public a affirmé que si Beletzky n'avait pas parlé la veille, la raison en était qu'il avait reçu des menaces en prison. Le tribunal cherche à établir ce point. La défense demande à Beletzky si son témoignage est favorable à la cause de Russie.

Beletzky se trouve en prison pour avoir tué sa femme l'année dernière à Tchernogolouk. Le Bosphore a narré, en son temps, dans toutes ses péripéties, les détails de ce drame conjugal.

Le ministère public a affirmé que si Beletzky n'avait pas parlé la veille, la raison en était qu'il avait reçu des menaces en prison. Le tribunal cherche à établir ce point. La défense demande à Beletzky si son témoignage est favorable à la cause de Russie.

Beletzky se trouve en prison pour avoir tué sa femme l'année dernière à Tchernogolouk. Le Bosphore a narré, en son temps, dans toutes ses péripéties, les détails de ce drame conjugal.

Le ministère public a affirmé que si Beletzky n'avait pas parlé la veille, la raison en était qu'il avait reçu des menaces en prison. Le tribunal cherche à établir ce point. La défense demande à Beletzky si son témoignage est favorable à la cause de Russie.

Beletzky se trouve en prison pour avoir tué sa femme l'année dernière à Tchernogolouk. Le Bosphore a narré, en son temps, dans toutes ses péripéties, les détails de ce drame conjugal.

Le ministère public a affirmé que si Beletzky n'avait pas parlé la veille, la raison en était qu'il avait reçu des menaces en prison. Le tribunal cherche à établir ce point. La défense demande à Beletzky si son témoignage est favorable à la cause de Russie.

Beletzky se trouve en prison pour avoir tué sa femme l'année dernière à Tchernogolouk. Le Bosphore a narré, en son temps, dans toutes ses péripéties, les détails de ce drame conjugal.

Le ministère public a affirmé que si Beletzky n'avait pas parlé la veille, la raison en était qu'il avait reçu des menaces en prison. Le tribunal cherche à établir ce point. La défense demande à Beletzky si son témoignage est favorable à la cause de Russie.

Beletzky se trouve en prison pour avoir tué sa femme l'année dernière à Tchernogolouk. Le Bosphore a narré, en son temps, dans toutes ses péripéties, les détails de ce drame conjugal.

Le ministère public a affirmé que si Beletzky n'avait pas parlé la veille, la raison en était qu'il avait reçu des menaces en prison. Le tribunal cherche à établir ce point. La défense demande à Beletzky si son témoignage est favorable à la cause de Russie.

Beletzky se trouve en prison pour avoir tué sa femme l'année dernière à Tchernogolouk. Le Bosphore a narré, en son temps, dans toutes ses péripéties, les détails de ce drame conjugal.

Le ministère public a affirmé que si Beletzky n'avait pas parlé la veille, la raison en était qu'il avait reçu des menaces en prison. Le tribunal cherche à établir ce point. La défense demande à Beletzky si son témoignage est favorable à la cause de Russie.

Beletzky se trouve en prison pour avoir tué sa femme l'année dernière à Tchernogolouk. Le Bosphore a narré, en son temps, dans toutes ses péripéties, les détails de ce drame conjugal.

Le ministère public a affirmé que si Beletzky n'avait pas parlé la veille, la raison en était qu'il avait reçu des menaces en prison. Le tribunal cherche à établir ce point. La défense demande à Beletzky si son témoignage est favorable à la cause de Russie.

Beletzky se trouve en prison pour avoir tué sa femme l'année dernière à Tchernogolouk. Le Bosphore a narré, en son temps, dans toutes ses péripéties, les détails de ce drame conjugal.

Le ministère public a affirmé que si Beletzky n'avait pas parlé la veille, la raison en était qu'il avait reçu des menaces en prison. Le tribunal cherche à établir ce point. La défense demande à Beletzky si son témoignage est favorable à la cause de Russie.

Beletzky se trouve en prison pour avoir tué sa femme l'année dernière à Tchernogolouk. Le Bosphore a narré, en son temps, dans toutes ses péripéties, les détails de ce drame conjugal.

Le ministère public a affirmé que si Beletzky n'avait pas parlé la veille, la raison en était qu'il avait reçu des menaces en prison. Le tribunal cherche à établir ce point. La défense demande à Beletzky si son témoignage est favorable à la cause de Russie.

Beletzky se trouve en prison pour avoir tué sa femme l'année dernière à Tchernogolouk. Le Bosphore a narré, en son temps, dans toutes ses péripéties, les détails de ce drame conjugal.

Le ministère public a affirmé que si Beletzky n'avait pas parlé la veille, la raison en était

## La Bourse

Hier vendredi d'été, la Bourse de Galata était fermée.

## REVUE DE LA PRESSE

### PRESSE TURQUE

**Le Califat et le sultanat**  
Le *Peyam-Sabah* attribue la survie de la Turquie malgré tant de rafales et de tourments à la force morale et matérielle du Califat et du sultanat réunis.

Le Califat en tant qu'il personnifie la gloire de l'Islam jouit d'une puissance magique. Quant au sultanat, il jouit d'un succès prodigieux de par ses liens avec le Califat.

Y a-t-il une institution au monde qui soit condamnée à l'immuabilité qui ne suivit tout tard le cours de l'évolution. Il en est de même pour le Califat et le sultanat. La Turquie ne pouvait pas conserver sa souveraineté sans adapter celle-ci aux exigences du siècle. Mais cette transformation doit être modérée et admissible; elle ne doit pas passer d'un extrême à l'autre. Il dépend des Turcs de prendre en considération cette nécessité rationnelle pour ne pas ébranler les fondements de l'Etat.

La Constitution peut se concilier avec le Califat et le sultanat. Il y a Constitution et Constitution.

L'acte plus insensé, le plus abhorré est de confier les destinées du pays à un ramassis de gens suspects sans passé et dont l'avenir est encore plus douteux, au lieu de les confier à celui qui incarne les deux forces à la fois, le Califat et le sultanat, qui représente nos traditions sacrées. N'est-il pas grand temps de dire à ceux qui osent temporairement raser de nos mœurs cette double force d'un Etat dont l'influence et l'importance sont considérables vis-à-vis du monde extérieur.

Non, individus arrogants, arrêtez-vous. Sachez vous maintenir à votre rang. Trêve de charlatanisme et de jonglerie. Votre caractère a été mis à nu par vos actes depuis 15 ans. Vous êtes une minorité insensée, et ambitieuse. La majorité de la nation ne saurait se soumettre indéfiniment à votre volonté.

**Si la Russie tsariste**

avait été victorieuse...

Le *Toukat-Efklar* envisage la situation de la Turquie et l'attitude des puissances envers elle. Il dit que la Russie tsariste serait sortie victorieuse dans la guerre générale.

Si la Russie tsariste était sortie victorieuse aux côtés des puissances de l'Entente, cet Etat est-il le plus favorable aux intérêts de Galatas? La Russie tsariste poursuivait une vaste politique de conquête à laquelle les bolcheviques semblaient actuellement avoir renoncé.

Notre destruction aurait-elle convenu aux grandes puissances? Une Russie maîtresse de la partie méridionale de la Méditerranée et des Etats arabes n'aurait pas sacrifié les intérêts des plus viennent des plus grandes puissances? Rien qu'à y penser le monde entier en frémît. La défaite de la Russie tsariste a été pour le monde civilisé un grand bienfait.

La sauvegarde des intérêts des grandes puissances en Orient est subordonnée à l'existence d'une Turquie forte.

Un Etat turc d'une population de 10 à 15 000 000 ne saurait menacer personne!

L'Anatolie est une contrée inexploitée de bout en bout, et pleine de richesses naturelles. Les Turcs n'ayant pas les moyens matériels de les exploiter sont obligés d'emprunter l'assistance des étrangers.

Tant que cette vérité ne sera pas comprise par les puissances nous ne saurions absolument rien de nos droits et nous ne déposerons pas les armes.

**Institut Commercial Français de Constantinople**

L'INSTITUT COMMERCIAL de Gadikey, dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes, est transféré à Constantinople — et provisoirement — au Collège Jeanne d'Arc des Frères à Félikéy, sous forme d'externat.

Ouverture des 2 années de cours, le 2 Octobre prochain.

Examen d'entrée, comprenant des épreuves écrites et orales, le 6 Septembre, à Constantinople, Pétra, Collège Saint-Michel, (vis-à-vis de la Légation de Grèce) dès 9 heures du matin.

Puissent être candidats à cet examen d'entrée, les jeunes gens âgés d'au moins 16 ans en Octobre prochain. A la suite de cet examen, il sera admis 20 élèves au concours et on dressera une liste, par ordre de mérite, des autres jeunes gens qui pourront être appelés, dans un délai de quinze jours, pour remplacer ceux qui, pour une raison quelconque renonceraient au bénéfice de leur admission.

Des notes trop faibles en langue française ainsi qu'une moyenne trop faible en regard au total des points obtenus aux épreuves écrites et orales, peuvent être une cause d'élimination, même parmi les 20 premiers candidats.

On peut s'inscrire pour l'examen d'entrée soit au Collège SAINT-MICHEL, soit au Collège JEANNE D'ARC, et s'y procurer le programme des matières que comporte l'examen d'entrée.

Un second examen d'entrée aura lieu à Gadikey, dans la forme habituelle le 8 Septembre prochain dès 9 heures du matin.

### A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

#### — La vie drôle et la vie triste —

Une qui se laisse enlever... et qui enlève

Une jeune Israélite âgée de 16 ans, Mlle Marie, fille de M. Masha David, demeurant à Haskeye, et un jeune musulman, âgé de 16 ans, M'hmed Ali effendi, s'aimaient.

Mais la différence de religion formait obstacle à la réalisation de leur plaisir. En désespoir de cause, ils estimèrent que seul un enlèvement pouvait résoudre ce problème ardu.

C'est, en effet, là un moyen classique, et beaucoup n'y eussent pas trouvé à redire, si Mlle Marie s'était bornée... à se faire enlever.

Mais, cependant qu'elle se laissait enlever, elle crut devoir... enlever elle-même une somme de 500 livres en papier, 14 livres en or, 2 livres sterling, 24 cuillers à confiture en or, 4 bagues ornées de pierres précieuses, 1 broche, 1 paire de boucles d'oreilles, etc., etc., le tout appartenant à son père.

Le jeune homme pensa qu'il y avait là pour lui de quoi assurer leur félicité, pour un temps indéfini.

Hélas! celle-ci ne devait durer que quelques jours seulement, au bout desquels la police, prévenue par M. Masha, découvrit les tourtereaux chez M'hmed Ali effendi, à Cassim-Pacha, et les pinça.

Il a poste de police, Mlle Marie a déclaré:

— Que voulez-vous? J'aimais follement ce jeune homme. C'est moi qui ai tout fait. Lui n'est pas fâché...

**Incendie de forêt**

Il y a une quinzaine de jours, un incendie s'est déclaré dans la forêt de Beldgrade.

Il n'a pu être circonscrit qu'après avoir dévasté une superficie de 2 600 deuns.

**Evasion**

Deux condamnés, détenus à la prison de Tchatalda, Nakachi-Evine Kiamil, et Ochanni Artine, de Malgara, travaillaient l'autre jour, sous surveillance, au jardin de la prison, lorsque, profitant d'un moment d'inattention des gardiens, ils prirent la poudre d'escampette.

Ils sont activement recherchés.

**Inondation à Pétra**

La nuit de vendredi vers 8 heures, le feu s'est déclaré à Pétra, dans une maison en bois, sis rue Sra S-ivi, derrière les appartements Apostolides.

Grâce à l'absence du vent, le feu qui aurait pu prendre une grande extension — a pu être éteint, après avoir détruit la bâtie préciée et la maison attenante, également en bois.

L'une des maisons était habitées par le Dr S'urias; l'autre par le Dr M'gilevitch.

A un moment donné, les appartements Kéhing'ou et les annexes de la légation de Belgique se trouvèrent menacés.

**Altercation dans un café**

L'autre jour, une altercation éclatait entre les nommés Y-ko, Yorghi, Cleanthi et S'nikis, à Kéz-Topr-k, Flambour, au café tenu par un sujet peisan, Abbas agla.

La police, accourue sur les lieux, arrêta tous les quatre et les conduisit au poste.

De l'enquête il ressort que la cause de cette altercation était aussi singulière que l'épouvante.

Sarkis s'était livré à des actes bestiaux sur la fillette, âgée de 6 ans! — de Yeko et lui avait communiqué une maladie infectieuse.

Sarkis a été déferé au parquet.

**Il en pinçait toujours pour elle**

Le pu-téfak Moustafa, demeurant à Arabe-Djami, avait, il y a de cela quelque temps, répudié sa femme Elif Sébâhet hanem. Mais il en pinçait toujours pour elle.

Avant hier, il l'aperçut devant le four.

— Qu'est-ce que tu fais là? interrogea-t-il.

— J'achète du pain... Mais de quoi te mêles-tu?

— Ce n'est pas pour acheter du pain que tu es là. Je t'ai vue faire de l'œil au boulanger...

— Quand cela serait...

Et elle lui tourna le dos.

Mais le portefeuille, qui voyait rouge, sortit un couteau, le lui planta en deux cœurs et put la fuite.

L'état d'Elif Sébâhet hanem est sérieux.

S'en une autre version, Moustafa aurait rencontré Elif Sébâhet hanem en compagnie de son nouveau mari, Emin. Il aurait tué ce dernier, d'un coup de couteau, et se retrouvé contre son moitié, il l'aurait grièvement blesssé.

**Il lui subtilisent son portefeuille**

Jeudi dernier Mehmed Béhaeddine effendi, marchand de bois à Yel-D'irmen, Haidar-Pacha, vit entrer deux clients dans son magasin.

L'allure des arrivants lui fit espérer une bonne affaire.

En effet, au début, les deux clients se montrèrent très courtois. Ils ne discutèrent presque pas les prix de Béhaeddine effendi. Mais c'était pour mieux capturer sa confiance, ou plutôt pour endormir sa défiance.

Tandis que celui-ci montrait aux deux individus quelques autres échantillons, l'un deux, avec une dextérité extraordinaire, lui enleva son portefeuille contenant une somme de 16 livres.

Aussitôt ce coup fait, les clients devinrent difficiles. Les prix de Mehmed Bé-

## DERNIÈRE HEURE

### L'état de santé de D'Annunzio

Rome, 17. T.H.R. — Le bulletin médical du soir dit: les conditions du pouls, de la respiration et de la température tendent à redevenir normales. La vie de D'Annunzio est sauve.

Le «Leafield Press» d'autre part communiqua: Gabriele D'Annunzio reprend lentement connaissance. Néanmoins l'état de santé cause une grave anxiété à ses amis. Le poète ne répond que par des monosyllabes aux questions des médecins.

### La famine en Russie toucherait-elle à sa fin

Riga, 17. — Selon les instructions envoyées à tous les représentants soviétiques à l'étranger, ceux-ci ne devront plus accorder des permis d'importation de graines, de sucre et de farine en Russie. Cela tendrait à faire croire que la famine touche à sa fin au pays des Soviets russes.

(Radio américaine)

### Les mémoires de M. Churchill

Londres, 17. — M. Churchill écrit ses mémoires à l'instar du Premier britannique. Le secrétaire d'Etat aux colonies achèvera son ouvrage vers la fin de l'année. Il lui sera payé environ 20 000 £stg.

(Radio américaine)

### LA FRANCE ET SES ALLIÉS

La commission des Réparations accordera-t-elle un moratorium à l'Allemagne?

Paris, 17. T.H.R. — La commission des réparations commence l'examen de la réponse à la demande de l'Allemagne concernant le moratorium. Tous les délégués marquent une égale bonne volonté pour trouver une solution commune susceptible d'avoir l'agrément des alliés. On suppose qu'une décision intervient vers le milieu de la semaine prochaine.

Le délégué anglais de la commission des réparations, M. Bradbury, qui manifesta dernièrement l'intention de démissionner, conserve ses fonctions jusqu'au 30 novembre, et dépassera même cette date si son remplacement présente des inconvénients.

Ces délégués ne tiennent pas encore de séance officielle et aucun procès-verbal n'est attendu aujourd'hui.

Si la commission des réparations refuse nettement le moratorium ou ne l'accorde que contre des garanties jugées acceptables par la France, la situation se trouvera immédiatement éclaircie. Dans le cas contraire, elle devra prendre des décisions indispensables à la sauvegarde de ses droits.

L'Eclair reproduit d'après le bulletin de la Société d'études économiques, un tableau représentatif des gages dont dispose actuellement l'Allemagne. Ces gages représentent pour les biens d'Etat, 43 milliards et demi de marks or, et pour les biens privés plus de 20 milliards.

Le Times déclare que l'attitude de l'Allemagne, malgré une longue série de concessions qui lui furent consenties, fait douter de la sincérité de sa politique. Le grand journal anglais montre que les Français comprennent exactement la psychologie allemande et apprécieront comment il convient de sauver la bonne volonté de l'Allemagne.

Le Giornale d'Italia dit: On peut comprendre qu'on se préoccupe de la situation des vaincus; mais il est incroyable qu'on reste indifférent devant la précaire situation financière du vainqueur dont il faut tenir compte si on veut relancer l'Europe.

La Tribuna demande si on veut réellement faire payer l'Allemagne. Il semble qu'il soit temps que M. Lloyd George abandonne sa position d'attente et montre nettement ses intentions.

Le New-York World écrit: la faillite de la conférence de Londres fait ressortir davantage l'erreur commise par la note Balfour laquelle compromit l'accord entre la France et l'Angleterre et provoqua de nouvelles causes de méfiance et de désaccord.

En général, l'opinion italienne est qu'il existe désormais entre la France et l'Italie un intérêt commun consistant à résister à toute tentative de réduire les obligations allemandes, tant que la question des dettes interalliées ne sera pas radicalement et définitivement résolue.

Tous les journaux et tous les meilleurs politiques italiens approuvent la thèse de M. Scharzer liant les questions des réparations à celles des dettes interalliées.

### Avis

L'administration de la Dette publique Ottomane croit devoir rappeler au public qu'en vertu de l'Art 27 du règlement sur la Police de la Pêche et de la Chasse, et de son appendice, quiconque se livre à la pêche au moyen de la dynamite est passible, en plus de la confiscation du produit de sa pêche, d'une amende de 1 à 25 livres turques et d'un emprisonnement d'une semaine à 2 ans.

L'Art. 196 du Code Pénal punit des mêmes peines ceux qui se livrent à la vente de la dynamite.

### La Direction Générale

Le 27 Juillet 1922. 26

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

&lt;p

**BRILLANTS**  
Perles, pierres de couleur  
**AGHAT**  
**AU MAXIMUM**  
Galata, Melih Ali pacha han. 40  
Téléphone : Péra 2429

**VENTE**  
du surplus des marchandises  
appartenant  
au Gouvernement Britannique  
Par ordre du C.O.O. de Constantinople

Des offres sont acceptées pour l'achat d'un grand stock de : Habilllements nouveaux et usagés, matériel de casernes et d'hôpitaux, harnais, etc., se trouvant aux

**Dépôts d'Ordonnance de**  
**Tophané**

Les offres doivent être faites le Jeudi 31 Août 1922 avant midi, chaque offre devant être accompagnée d'un cautionnement non inférieur aux 10 o/o de la valeur de l'offre.

Le cautionnement doit être remis séparément à l'offre.

Les offres doivent être faites en livres turques pour les lots tels quels vus dans les dépôts.

Les droits de douane sont à la charge de l'acheteur.

Pour de plus amples renseignements et pour le libellé de l'offre s'adresser à

**l'Officier chargé des ventes**  
au **DEPOT D'ORDONNANCE**

de **TOPHANE**  
à Constantinople

entre 8 h. 30 a.m. et 12,30 heures

**STEIN'S**  
ORIENTAL STORES Ltd  
Péra Stamboul  
**GRANDS ARRIVAGES**  
des  
**CHAUSSURES**  
**Walk-Over**  
Inimitables  
ET  
Supérieures à toutes  
les chaussures  
**WALK-OVER SHOES**  
Are good to  
look and they  
are good  
as they look

**Avis aux Sociétés**  
A vendre grand terrain de 18 500 mètres située à Courtochésné au bord de la mer avec quai pour l'accostage des bateaux, et près de la ligne du tram  
S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han No 18-19. Tel. Péra 721.

FEUILLETON DU « BOSPHORE » (N. 37)

**L'AMOUR SOUS**  
**LES BALLES**  
PAR  
**Henri GALLUS**

(Suite)

X

**Le calvaire d'une amante**

Tout le long du chemin jusqu'à Nancy, elle croisa des bandes de nos soldats qui marchaient sans ordre, la plupart sans fusils. Il la regardait d'yeux immensément las, d'yeux où frissonnaient une honte infinie de montrer leur déresse à une femme...

De temps en temps, des voitures fermées ou des charrettes à rideaux claires passaient, affreusement chahutées sur les ornières de la route, trainant derrière elles tout un brouss-

**HAUTE COMMISSION DES VENTES**

Ministère des finances. Téléphone : Stamboul 1977  
No 431.—Adjudication définitive : lundi 21 août 1922

Au dépôt de Suleymanié : 34 machines à coudre Singer usagées à pédales, 12 machines à coudre Singer usagées sans pédales, 12 machines à coudre Nauman usagées et avec pédales; 4 machines à coudre Nauman usagées sans pédales, 5 machines à coudre Hoor usagées à pédales, 4 machines à coudre Hoor usagées sans pédales.

A l'atelier de réparations d'Aivanséral : 2.000 kilos de rails de chemins de fer usagés, 500 kilos de tôle usagée baklali pour parquet.

A la fabrique de la direction de la minoterie d'Oun Capan : 3 encclumes de forgeron, de 80 à 100 kilos chacune.

A la fabrique de voitures de Beharié : 700 pioches sans manche.

A Tophané : 500 kilos de tôle neuve galvanisée aux dimensions de 2,20 sur 1,20.

A l'atelier de fabrication de membres artificiels de Gulhané : 250 kilos de plaques de tôle.

Au dépôt de construction d'Oun-Capan : 2.000 kilos de fer U rouillé, 10.000 kilos de poutrelles usagées.

Au dépôt de matériaux d'automobiles : 500 plaques de freins.

No 432.—Adjudication définitive : mercredi, 23 Août 1922

Au dépôt de construction d'Oun-Capan : 10.000 kilos de verres brisés, 15.000 kilos de fer pour cornières, 13.520 kilos de fer neuf pour cornières.

Au dépôt central de Zeitoun-Bourou : 3000 kilos de fers neufs pour cornières, 3.000 kilos de tôle de fer neuve et épaisse, 4.000 kilos de tôle de fer usagée et épaisse.

A l'atelier de fabrication de membres artificiels de Gulhané : une grande grue.

A l'atelier de réparations d'Aivanséral : 2500 kilos de câbles épais et usagés.

Au dépôt de Tophané : 33 tuyaux d'eau en fonte non galvanisés, de 120 kilos chacun.

Au dépôt de Piri-Pacha : 700 kilos de tuyaux usagés en cuivre de divers diamètres et longueurs, 2.500 kilos de poutrelles usagées d'une longueur de 2 à 6 mètres et d'une largeur de 10 cms, 15.000 kilos de poutrelles usagées d'une longueur de 3 à 5 mètres, d'une largeur de 25 à 30 cms, et d'une épaisseur de 11 à 12 cms.

Au dépôt sanitaire de Hâilar-Pacha : un coffre-fort en fer système et marque Bouchet, deux coffres-forts en fer marque Weiss, 35 bains neufs dont les 3 vernis à l'intérieur.

**PROFITEZ DE L'OCCASION**

est commandé de jolis costumes pendant ce mois chez le Md Tailleur « Au Bafijur », où un rabais très important a lieu sur les étoffes d'été.  
Vous trouverez de costumes sur mesure même à 22,12 lts.

Grand Rue de Péra, Deurt-Yol-Azi, vers le Tunnel

**BANCO DI ROMA**

Capital versé :  
Lires 150.000.000  
Filiales et Correspondants  
dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque,  
de Change et de Bourse

**CONSTANTINOPLE**

GALATA, Camondo Han. Tél. Fera 390-391  
STAMBOUL, Pinto Han. Tél. St 1501-02  
PERA, Gd'Rue de Péra, No 337. Tél. P. 3141  
Entrepôts, Scutari, (transit). Sirkedji

Gérant Djemil Siouffi, avocat

saillement de plaintes et de cris coléreux... Sur un même lit de paille, tassés au fond des charrettes, des blessés, des mourants, des morts peut-être gisaient sous des linge ensanglantés... Parfois, une plainte plus forte, plus aigüe, un appel désespéré dominait les murs de douleur :

— Maman... maman !... criait une voix d'agonisant.

Et un blessé, la face exsangue, d'un derniersursaut de ses forces, se relevait à demi, tendait vers quelque appariation que lui seul voyait, des bras fébriles, des bras qu'avaient broyé, parfois, un obus allemand, puis retombait lourdement, écrasant d'autres corps immobiles...

C'était la déroute... Non pas cette déroute subite, qui laisse encore les ames vaillantes, d'une surprise comme celle de Wissembourg... mais cette déroute morne, presque lâche, faite de vingt échecs continus, d'inconfiance dans les chefs, cette déroute irrémédiable des cœurs et des corps vides...

Pauline, opprimee, les jambes cassées par l'émoi par la tristesse, par la souffrance qui se dégagait de toute cette horde de vaincus, s'était assise au revers d'un fossé, attendant ainsi

que la route encerbée fût un peu dégagée... Plieurs fois déjà, un mot était venu frapper son oreille :

— Sedan !...

Un groupe d'officiers, tout en queue

du vague troupeau, parut. Ce groupe,

comme la foule des soldats qui le précédaient, marchait silencieusement les fronts bas... Un général était à leur tête... Il tenait à la main un petit pâtier, sur lequel ses yeux obstinément s'attachaient... Comme il arrivait à la hauteur de Pauline, il eut un geste navré des bras et un haussement de douleurs des épaules. Il s'arrêta.

— Messieurs, fit-il à voix basse,

en se tournant vers ses subalternes

je voulais vous cacher plus longtemps l'atroce nouvelle... Mais à quoi bon ?...

La voici ; l'empereur et une véritable armée vienne de capituler à Sedan... A l'heure qu'il est, notre souverain et plus de cent mille hommes

peut-être sont prisonniers de guerre des Allemands.

Une épouvante indicible passa au

fond de toutes les prunelles des officiers.

Le général haussa à nouveau les épaules et reprit sa marche...

**PÉFECTURE DE LA VILLE**

Le remorqueur *Halidj* appartenant à la préfecture a été mis aux enchères.

La 1ère adjudication a eu lieu le 28 aout et l'adjudication définitive le 81 aout.

Les créances éventuelles des soumissionnaires sur la préfecture peuvent servir de contrevalue à l'adjudication.

Les intéressés qui désirent visiter le remorqueur doivent s'adresser au gardien se trouvant à bord du remorqueur ancoré à proximité du débarcadère d'Azap-Gapou. Ceux qui désirent connaître les conditions et payer des arrhes doivent s'adresser à la direction de l'intendance, munis d'une somme de 1200 Lts.

**Avis**

L'Administration de la dette publique ottomane informe les contribuables que le Décret-loi sur le Timbre du 1er juillet 1922, ayant abrogé les deux derniers alinéas à l'Art. 28 de la Loi sur le timbre actuellement en vigueur, ils peuvent, jusqu'à l'émission de nouvelles vignettes, faire usage pour le timbrage de leurs actes et écrits, indistinctement, des timbres fixes ou proportionnels.

Conspile, le 27 juillet 1922. No 2

**ATHINAIKI**  
Cie Anonymed'Assurance  
au Pirée  
Assurances contre les risques  
d'incendie et contre les risques  
de Transports maritimes  
en tous genres

Agents généraux à Constantinople :  
Etienne Zicaliotti et Fils  
Minerva Han No 81, 82, 86.  
Téléphone Péra 947

Conditions avantageuses  
Prompt règlement des sinistres

**BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANEE**

**POUR L'AMÉRIQUE PAR BATEAUX AMÉRICAINS**

**AMERICAN NEAR EAST & BLACK SEA LINE INC.**

La seule compagnie américaine desservant directement la ligne Constantinople New-York.

Le transatlantique de luxe américain

**NEW YORK**

de 2000 tonnes, 20 milles vitesses, disposant de luxueux compartiments de 1ere, et 3me classe, ainsi que de cabines de 3me classe pour 2 et 4 personnes, arrive jeudi 31 aout partira des Quais de Galata lundi 4 septemb. à 6 h. p. m. directement pour **NEW YORK** acceptant des passagers et des marchandises.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agent Général de la Cie : **M. N. M. SITARAS** GALATA, Arabian Han No, 133 Tel. P. 3026.



**BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANEE**

Capital francs : 30,000,000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghché-Capou No 15-17.

Dépot spécial des marchandises : Tahta-Calé No...

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul  
dans des chambres fortes de toute sécurité

**GUARANTY TRUST COMPANY**  
OF NEW-YORK  
140 Broadways, New-York.

Capital Réserve et Profits. Dollars 42.400.090,11  
Total de l'actif. Dollars 630.351.351,92

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets.

Ses fonctions principales comprennent :

— Ouverture de comptes courants et de comptes déposés à terme  
— Opérations de change  
— Avances contre Nantissement  
— Recouvrement d'effets.  
Garde de Titres  
Achat et Vente de Titres  
Ouverture de Crédits Documentaires  
Renseignements commerciaux  
Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires

**SIÈGE DE CONSTANTINOPLE**

YILDIZ HAN, Rue Karedjiler, GALATA

Téléphone : Péra 2600-2604 Adresse Télégraphique : «Garnitus»

**NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL**  
**PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS**

de fer pleurait, d'une plainte interminable...

Quatre rangs de corps s'y entassaient... Le long des ripailles, le sang coulait par menus ruisselets dont les gouttes, en tombant, fleurissaient le sol de la route de tâches pourpres... Des morts ?... des mourants ?... Dés uns et des autres... Quelques jambes s'agitaient... quelques mains très sautaient... Des faces, à travers les membres enchevêtrés et les corps écrasants, cherchaient une goulée d'air.

Tout cela, depuis le cheval lamente jusqu'au conducteur, était rouge rouge...

L'espérance de Pauline, devant ce char de sang, tomba subitement

— Qui sait dans quel coin de la terre lorraine il dort peut-être ?... songea-t-elle avec un frisson atroce au cœur. Qui sait dans quelle charrette ensanglantée il s'en va, le front ou la poitrine meurtris ?...